

« Bonjour Benoît,

Lors de mon meeting à Strasbourg, j'ai pris l'initiative de te proposer publiquement une rencontre. J'ai proposé la fin de la semaine prochaine compte tenu des rudes obligations de mon calendrier. Tu avais dit que tu me contacterais dès ton investiture. Mais tu n'en as pas eu le temps. Il en résultait un harcèlement de questions exclusivement sur ce thème de la part des médias et il devenait difficile de s'épargner le ridicule d'une situation qui semblait bloquée. Or, elle ne l'est pas de mon fait. J'ai rencontré avec grand plaisir Yannick Jadot à Strasbourg et je te verrai de même. Demain nous allons échanger une première fois, de vive voix.

Pour faciliter notre échange, je voudrai résumer ici ce que j'ai dit sur le sujet à Strasbourg et au cours de divers entretiens.

Ton investiture a exprimé un net désaveu de la politique du quinquennat. Non seulement du point de vue de ton programme mais aussi du fait de la rude sanction qu'a subie le Premier ministre emblématique de cette période qu'est Manuel Valls. À présent tu proposes une convergence de nos forces dans les élections présidentielles et législatives. Je ne crois pas un instant qu'elles puissent s'ajouter sans que de très sérieuses garanties ait été données. Au contraire, des accords d'appareils pourraient bien, hélas, démoraliser et désorganiser ce qui a été rassemblé de part et d'autre.

Voyons ce que nous pouvons faire d'utile. Nous sommes bien d'accord que la présidentielle et les législatives sont étroitement liées. Dans ces conditions parlons-nous avec sérieux, sincérité et loyauté à l'égard de notre peuple pour éclairer la décision et le choix qu'il va faire.

Tu as dit que tu ne faisais aucun préalable même de ta propre candidature. C'est une attitude positive. Mais tu as aussi déclaré qu'en toute hypothèse il y aura un bulletin de vote à ton nom le 23 avril prochain. Que devons-nous retenir ? Nous proposes-tu une candidature unique à l'élection présidentielle ?

En toute hypothèse, il s'agit d'être prêt à convaincre à entraîner et à gouverner. Cela nécessite confiance et cohérence. Sans que cela soit attaché à ta personne ni à ton talent il est évident que dans les sondages ta candidature reste à un niveau extrêmement bas par rapport aux scores traditionnels du PS. C'est cela le bilan de ce quinquennat. Le PS dont tu es le candidat n'est plus en mesure de fédérer les français. Tout est à reconstruire dans notre pays. Veux-tu t'atteler à cette tâche ? Un accord à l'ancienne ne le pourra jamais. D'autant que le quinquennat de François Hollande a montré quel usage un candidat du PS pouvait faire de ses engagements les plus solennels. Je te fais de bon cœur crédit de ta bonne foi. Mais nous ne pouvons avoir la naïveté de te croire sur parole alors même que tu es et reste le candidat d'un parti et d'élus majoritairement hostiles à l'orientation que tu défends. Il est donc légitime et honnête que nous te demandions des garanties politiques précises sur ton engagement à rompre avec le quinquennat et son bilan. Comment sans cela parler de quoi que ce soit avec confiance ?

La première garantie concerne le périmètre de la convergence. Nous ne voulons aucun accord ni à la présidentielle ni aux législatives avec Emmanuel Macron et son mouvement. Pour nous, ce que l'on connaît du programme d'Emmanuel Macron est purement et simplement la poursuite ou le durcissement de la politique mise en œuvre par François Hollande

La seconde garantie concerne ta propre volonté d'assumer la rupture avec la politique du quinquennat et donc l'engagement clair à en abolir les mesures emblématique c'est-à-dire essentiellement la loi El Khomri, le CICE et l'état d'urgence permanent. Cela se traduira par la mise à l'écart des prochaines élections notamment des ministres du gouvernement qui a imposé cette « loi-travail » à coup de 49/3.

Mais nous croyons qu'à la rupture doit s'ajouter une volonté positive d'ouvrir un nouveau chapitre de l'histoire de notre pays. Notre programme comporte 357 mesures. Nous le mettons à la disposition de la discussion. Mais nous croyons que l'essentiel de l'esprit qu'il incarne, en lien avec les enseignements de l'altermondialisme, est à la base du contrat à nouer avec notre peuple. Compte tenu de ce que nous t'avons entendu dire nous croyons qu'il t'est possible de t'avancer largement vers ces positions quitte à ce que ceux qui te combattront de toute façon dans ton parti prennent leur distance !

Garantie de tourner la page de la monarchie présidentielle avec la convocation d'une assemblée constituante dans les trois premiers mois de la nouvelle mandature.

Garantie d'ouvrir le chapitre d'un cycle vertueux du partage de la richesse. Je suppose que nous sommes d'accord sur l'augmentation du SMIC et des minima sociaux. Mais il faut ouvrir de nouveaux horizons de progrès social avec l'échelle des salaires et limitée de un à vingt et l'instauration de la sécurité sociale intégrale, et au minimum le retour aux 35 heures réelle comme à la retraite à 60 ans avec 40 annuités.

Garantie du changement de la matrice productive du pays avec la sortie du nucléaire et le passage au cent pour cent d'énergies renouvelables.

Garantie de récupération de l'autonomie économique de notre pays avec l'annonce du retrait de la signature de la France de l'accord CETA et organisation de la consultation du peuple sur cet accord. Arrêt immédiat de l'application des directives européennes mettant en cause les services publics de notre pays et passage au plan B en cas d'échec des discussions avec nos partenaires européens pour mettre fin à la politique des traités budgétaires et des semestres européens.

Garantie de l'indépendance de notre pays vis-à-vis de l'OTAN avec la sortie de cette alliance militaire et le retour à une politique pour la paix et de désarmement dans le monde.

En t'adressant ces lignes, j'ai le sentiment de répondre à une exigence de sérieux et de sincérité dans les relations politiques. Comme la majorité de notre peuple, je n'ai plus aucune confiance dans les accords d'appareils entre partis politiques. Le mouvement « la France insoumise » s'est constitué sur un programme et une candidature qui le porte. Rien d'autre. Cela nous suffit amplement pour vouloir en convaincre le grand nombre. Mais s'il existe une possibilité que la trame essentielle de ce qui nous a regroupé puisse aussi fédérer des partis politiques de la gauche traditionnelle, je suis prêt à consulter les 250 000 personnes qui se sont personnellement engagées à mes côtés sur la proposition qui leur serait faite.

Mais je veux dire directement et franchement que je ne saurai composer avec les engagements que j'ai pris, ni faire confiance à la parole du candidat du PS sans garantie ferme et solide de sa part

Avec l'espoir de t'en convaincre,

bien amicalement,
Jean luc Mélenchon »

